

Carnet de voyage



Hyène



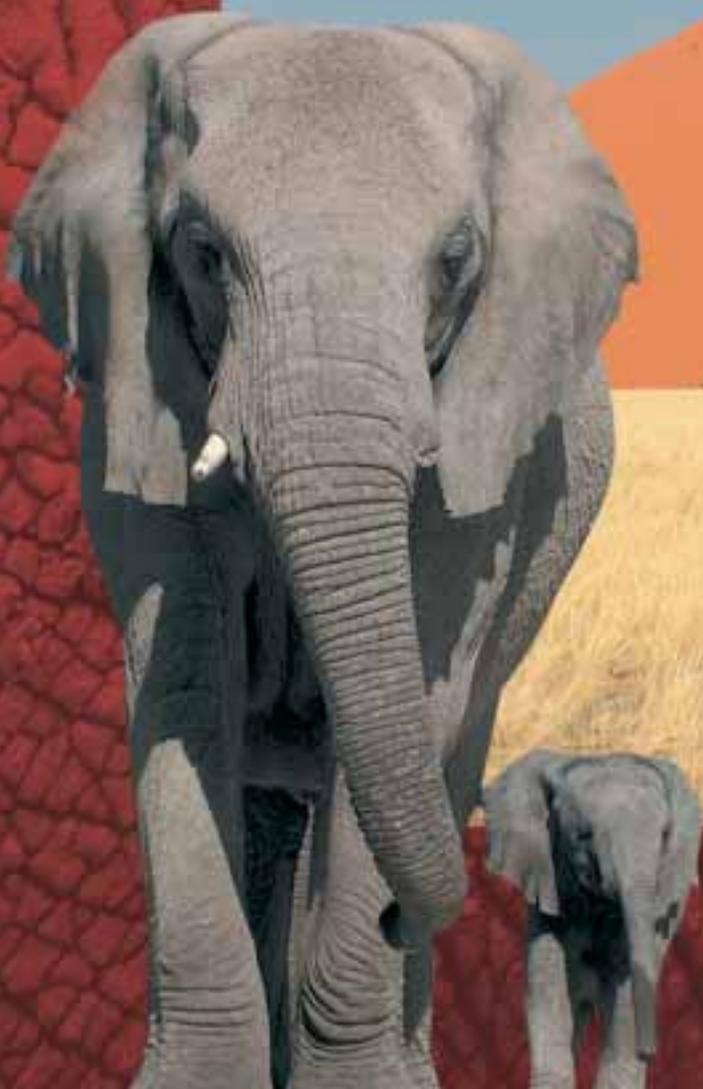
Girafe



Guépard



Gnou



Namibie

2006



14h20, nous posons enfin les pieds sur le sol namibien.

11h00 de vol jusqu'à Johannesburg, 6h d'attente à l'aéroport, puis encore 2h de vol jusqu'à Windhoek, nous arrivons vannés. Le représentant de Britz (compagnie de location de véhicule) nous attend et nous emmène aussitôt chercher la voiture à Windhoek à 40 km de l'aéroport.

Dans ces étendues désertiques on se demande bien pourquoi un si petit aéroport est si loin de la ville, mais bon, il y a sûrement une raison.

J'avais réservé un 4x4 totalement équipé pour le camping dans lequel nous pouvions dormir... tout un programme ! Après une bonne heure d'explications diverses sur le fonctionnement du 4x4, nous voilà lancés sur les routes de la capitale. Malgré la fatigue je m'en sors plutôt bien, le plus dur au début est l'acclimatation à la conduite à gauche, les commandes inversées, les ronds-points inversés, etc.

Nous traversons toute la ville pour nous rendre à la pension Christoph que j'avais également réservée depuis la France. C'est un charmant petit hôtel, une petite piscine trône au milieu, l'eau est glacée malgré les 26°C de cette fin d'après-midi. Une bonne douche et nous voilà tout requinqués pour partir en repérage.

La nuit est tombée très vite et la fraîcheur aussi.

Malgré les 500 m qui nous séparent du centre ville la patronne de l'hôtel nous déconseille d'y aller à pied... pas très rassurant !

Il est 18h30 et le centre ville est quasiment désert, les magasins tous fermés.

De plus nous avons oublié le guide à l'hôtel et nous ne savons pas trop comment nous orienter.

Nous sommes sur Indépendance Avenue, l'artère principale de Windhoek, beaucoup de banques, de fast-food...

Après les "mangeries" de l'avion, non merci !!

Nous nous mettons en quête d'un restaurant, le premier qui nous semble correct fera l'affaire et nous ne serons pas déçus...

Au diable l'avarice nous sommes en vacances, nous entrons donc Chez Gatheman, bel accueil, le resto semble très classe même.

Après une petite entrée sympa, Armelle se lance dans le springbok et moi dans le steak d'oryx, un régal (réservé quand même aux viandards), le tout agrémenté d'un excellent vin Sud-Africain...

Et bien voilà une belle entrée en matière (500 N\$ tout de même pourboire compris).

La fatigue se fait sentir nous rentrons à l'hôtel, demain est un autre jour.





Après un copieux petit-déjeuner à l'hôtel, nous faisons un petit tour de Windhoek, un peu plus animé que la veille au soir. Nous faisons du change, quelques courses d'approvisionnement pour remplir le frigo du 4x4 et nous voilà partis à l'assaut des premières pistes en direction de Solitaire. Le temps est splendide, nous ne verrons d'ailleurs pas un seul nuage de tout notre séjour.

Nous prenons la C26 via le Gamsberg Pass, plus long mais plus sympa paraît-il. Première impression, la conduite sur piste demande une concentration importante, mieux vaut ne pas dépasser 80 km/h, d'ailleurs au delà on ressent de suite l'instabilité du 4x4. Nous ferons une halte pique-nique au Gamsberg Pass, le point de vue est superbe, nous voyons également nos premières « bestioles », une colonie de babouins qui traverse tranquillement la piste, quelques marmottes dans les rochers du Gaub Pass et notre premier springbok... pas si mal !!

L'autre caractéristique de la piste c'est que nous mangeons et mangerons beaucoup de poussière, heureusement la circulation est très, très fluide.



Ce soir c'est notre premier coup de foudre en Namibie, nous dormons au **Kuangukuangu**, endroit unique au monde, un bungalow bien aménagé, assez luxueux même, perdu en pleine nature au milieu de nulle part. Kuangukuangu veut dire voie lactée et il suffit de lever les yeux au ciel pour comprendre pourquoi, c'est un émerveillement total.

Ce soir nous dînons à la ferme qui gère le lodge, chez Annike et Willem. Des voisins sont présents et prennent l'apéro, on se joint à eux, et nous faisons connaissance d'un couple de suisses très sympas qui tiennent le camp Gecko (camp voisin fait de grandes tentes assez luxueuses également). Finalement ils restent pour le dîner, et nous passons une soirée formidable, Willem sort ses bonnes bouteilles de vin et Annike au fourneau, nous a concocté entre autre un carpaccio de springbok absolument fameux.

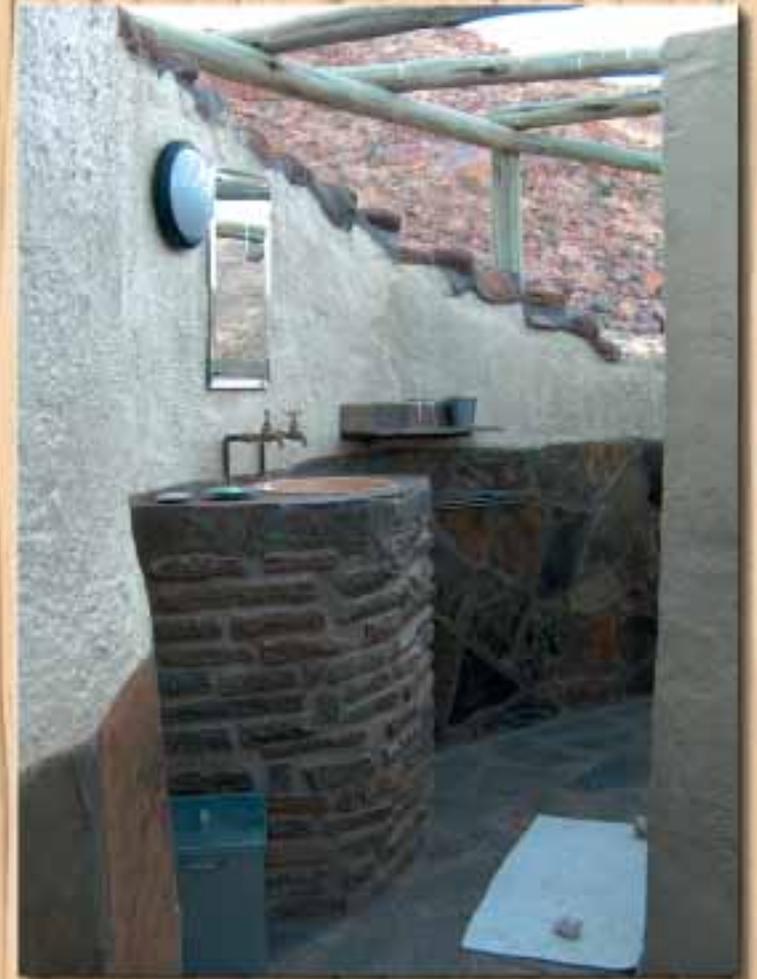
Pour ceux qui se faisaient du souci sur ce que nous allions mangé en Namibie :))
De retour au bungalow nous nous délectons de la voie lactée, des millions d'étoiles, c'est féérique et l'ambiance bougies et musique douce font de l'endroit le summum du romantisme...

Bonne nuit.





*le lodge
Kuangukuangu*





Le réveil sonne à **5h00** (ouch !!) et nous voilà aussi sec en voiture direction les dunes de Sossusvlei (coup de cœur).

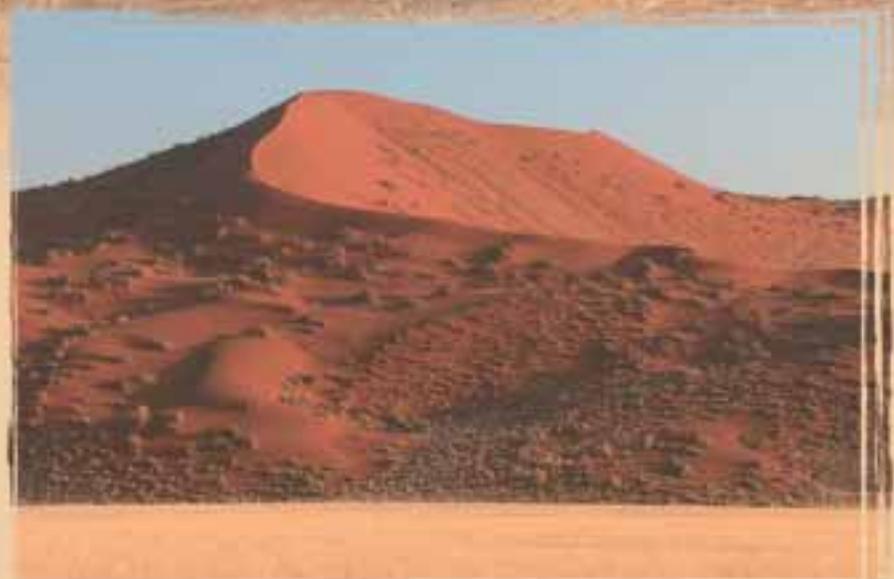
Nous arrivons pile poil à l'ouverture du parc au lever du soleil.

Le seul moyen de voir le soleil se lever sur les dunes aurait été de dormir au camping de Sesriem pour lequel le parc ouvre ses portes une heure plus tôt.

Néanmoins, à peine rentrés dans le parc nous sommes saisis par la beauté des dunes et le contraste qu'apporte la lumière du matin. Nous décidons de ne pas courir comme les autres à Sossusvlei, c'est encore à 60 bornes et de prendre notre temps.



Après plusieurs stops, nous arrivons à la dune 45 (au 45^e kilomètre !), extraordinaire !!! Quelles couleurs !!
Le bleu du ciel avec le rouge de la dune...
Nous partons à l'assaut de la dune et mieux vaut avoir des mollets bien entraînés,
mais le spectacle en haut en vaut la chandelle.
La descente est beaucoup plus facile !



Nous repartons pour Sossusvlei, grâce au 4x4 nous pouvons finir les 4 derniers kilomètres
(les autres doivent le faire en navette payante ou à pied).

La beauté de l'endroit est saisissante, une petite marche d'1,1 km nous mène à Dead Vlei, une cuvette asséchée parsemée d'arbres morts sur un sol tout blanc et craquelé. Le contraste des couleurs est une nouvelle fois magnifique.

Le soleil commence à chauffer fort, il est presque midi.

De retour sur la piste de sable, voilà notre première galère africaine : un 4x4 arrive droit sur nous dans les mêmes traces.

Suis-je sur la bonne piste? Dans le doute je m'écarte et nous voilà ensablés.

N'ayant aucune expérience de la chose je fais tout le contraire de ce qu'il faut faire et pour le coup je suis vraiment bloqué.

Heureusement deux bons samaritains, des locaux, volent à mon secours.

Il faudra dégonfler les pneus et tout le savoir-faire des gars pour nous sortir de là.

Le plus rageant c'est que c'était l'autre qui n'était pas sur la bonne piste, ma bonté me perdra !!!

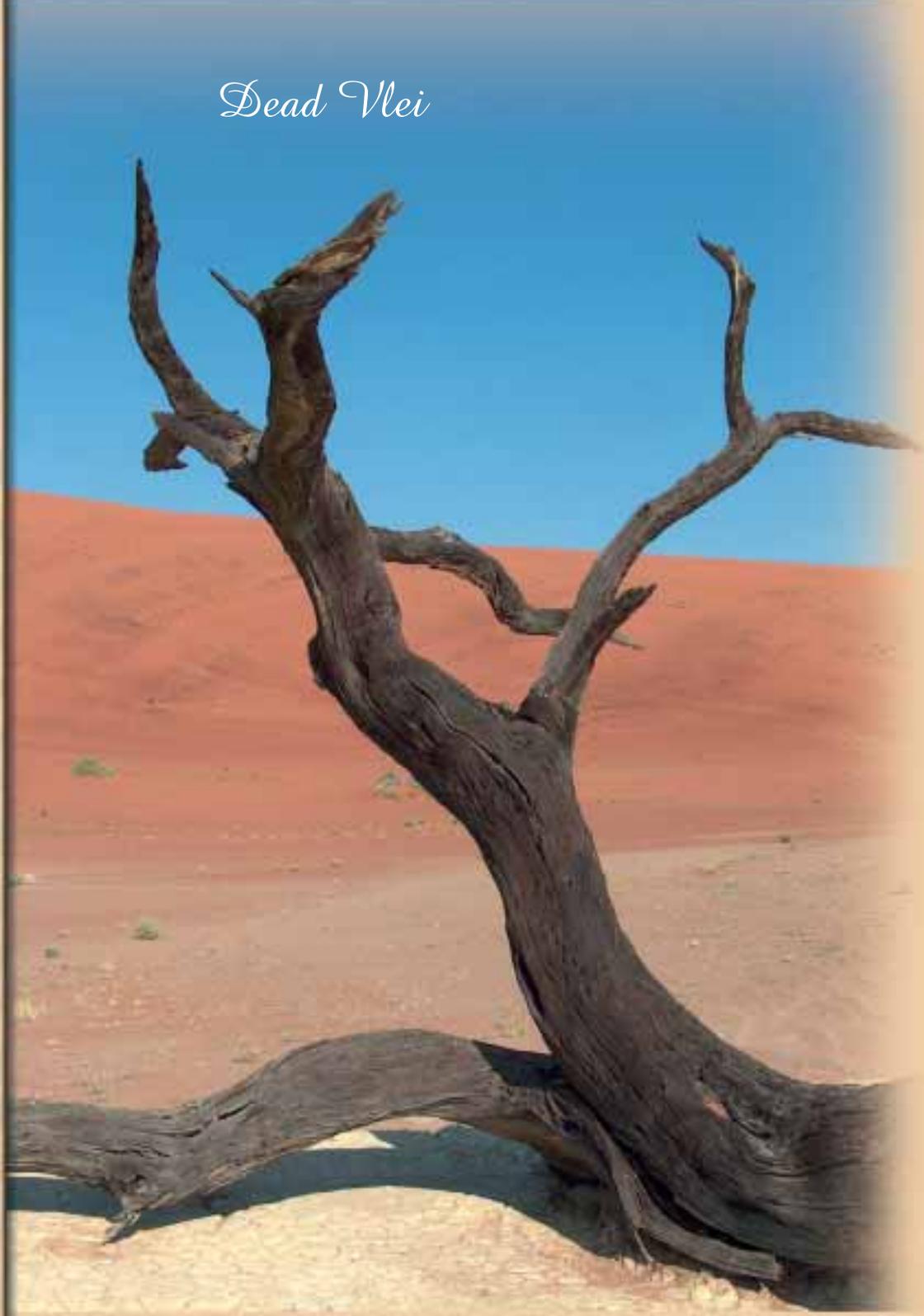
Nous regagnons le parking et regonflons les pneus grâce au compresseur intégré du 4x4 (vraiment bien équipés ces engins !)

On installe la table et nous cassons la croûte dans cet endroit de rêve en se remémorant nos récentes péripéties.





Dead Vlei





De retour à Sesriem nous visitons le canyon du même nom, bof, mais après tout ce que l'on vient de voir c'est difficile de faire mieux. Cela apporte quand même un peu de fraîcheur bien agréable.

Nous faisons une halte boisson + essence à Solitaire, qui porte bien son nom. Puis retour à Kuangukuangu (une deuxième nuit) pour profiter au maximum de cet endroit incroyable, le soleil couchant embrase les montagnes, on boit un verre et je prépare le barbecue en repensant à toutes les merveilles de la journée.

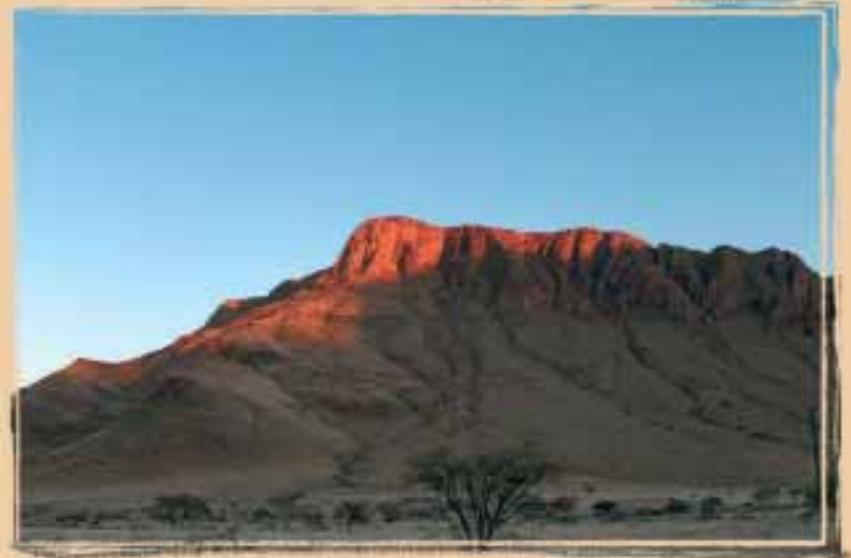
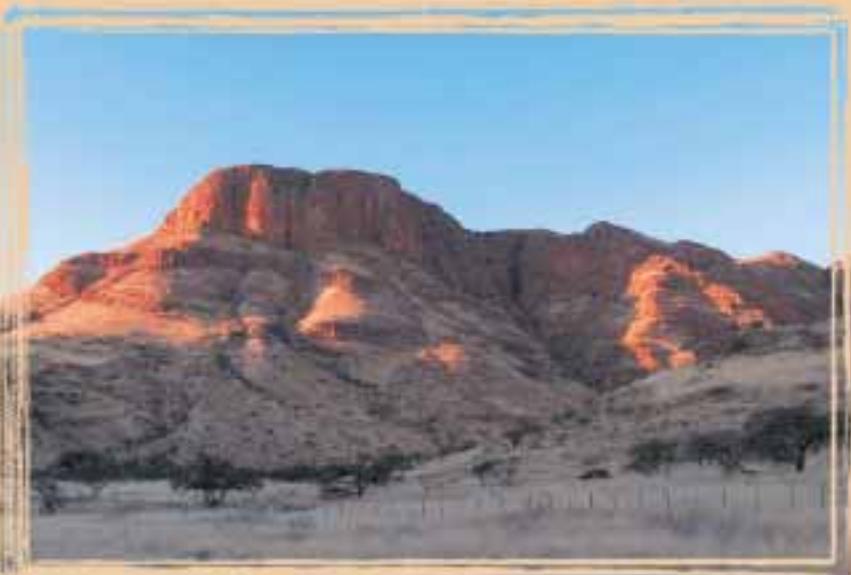
Nous avons été gâtés au niveau des animaux sauvages également : springboks en pagaille, des chacals, des autruches et une horde de 7 oryx avec les dunes en arrière plan.

Quelle journée !!!





**Aujourd'hui encore, lever à l'aube (6h00)
car on part faire une rando dans le Naukluft
l'Olive trail plus précisément.**



**Sur la route le soleil levant embrase les montagnes
du Naukluft, magique...**

Arrivés à Bullsport rien n'est indiqué, pas plus que dans notre guide d'ailleurs !
Finalement l'intuition me fait partir sur une piste, au bout de quelques km, toujours rien,
si quelques koudous sur le bord de la piste,
un couple de zèbres des montagnes (nos premiers),
demi-tour jusqu'à la ferme de Bullsport.

Renseignements pris j'étais sur la bonne piste, je la sens mal cette journée ...
Bon pour l'info, prendre la D854 à Bullsport sur 10 km puis au portail en bois
(à ouvrir soi-même) encore 10 km dans les montagnes...

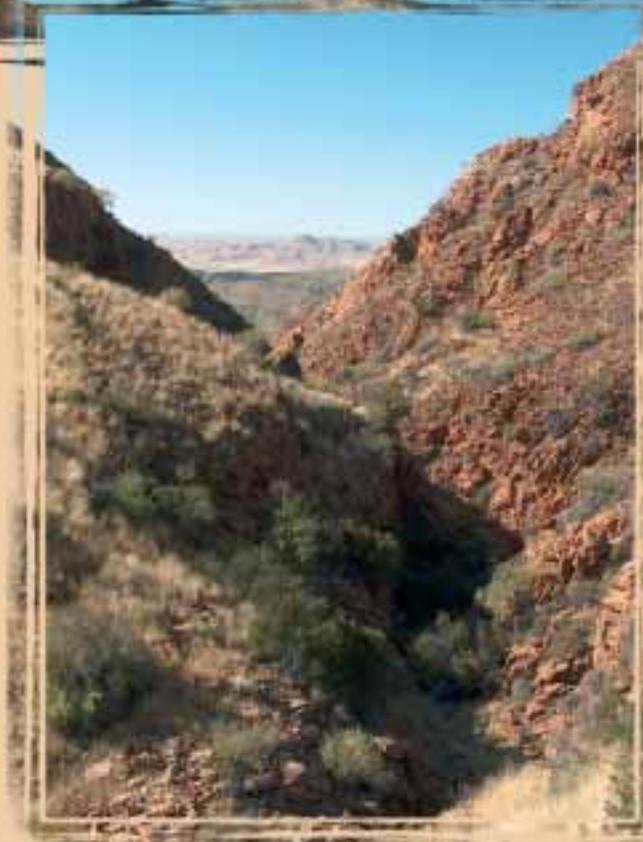
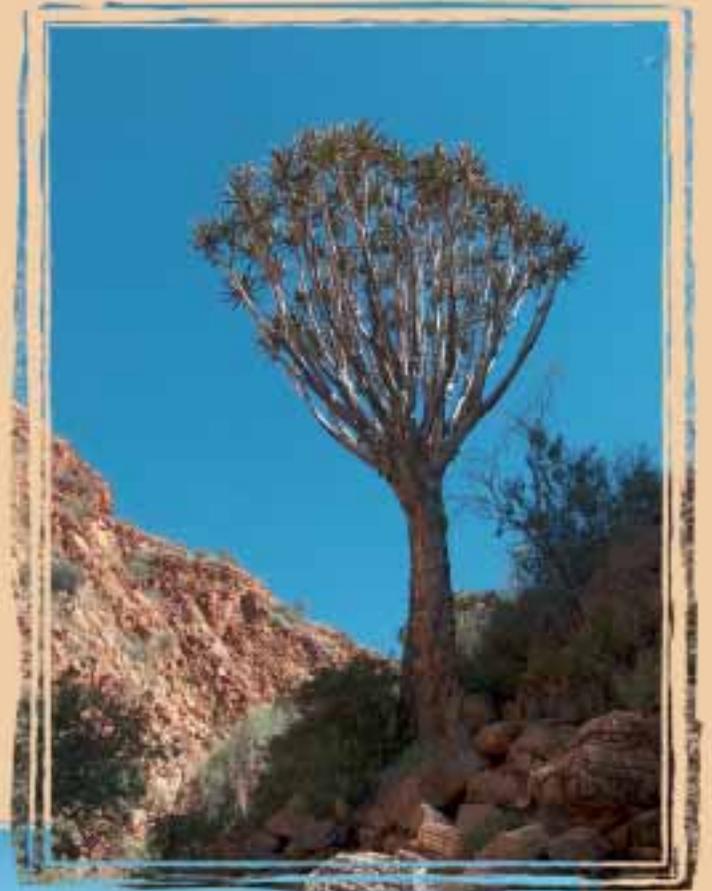
Ah! Un panneau "Olive trail", on y est, nous attaquons l'ascension,
le panorama est magnifique, puis comme on ne peut rien faire comme tout le monde
on emprunte un mauvais chemin...

Le chemin est bien tracé et nous ne sommes pas plus étonnés que ça de ne plus voir
les marques de peinture sur les pierres.

Au bout d'un bon moment plus de piste, force est de constater que nous sommes perdus !
Voilà c'est la fin, on va mourir de soif et de faim dans cette montagne...

Après quelques hésitations idiotes de savoir par quel côté
on peut essayer de retrouver la piste je prends la sage décision de faire demi-tour.
On aura quand même perdu plus d'une heure. Nous retrouvons le chemin, la fin de la montée est plutôt hard
mais compensée par le magnifique paysage qui s'étend sous nos yeux, un plateau puis c'est la descente.





Olive trail

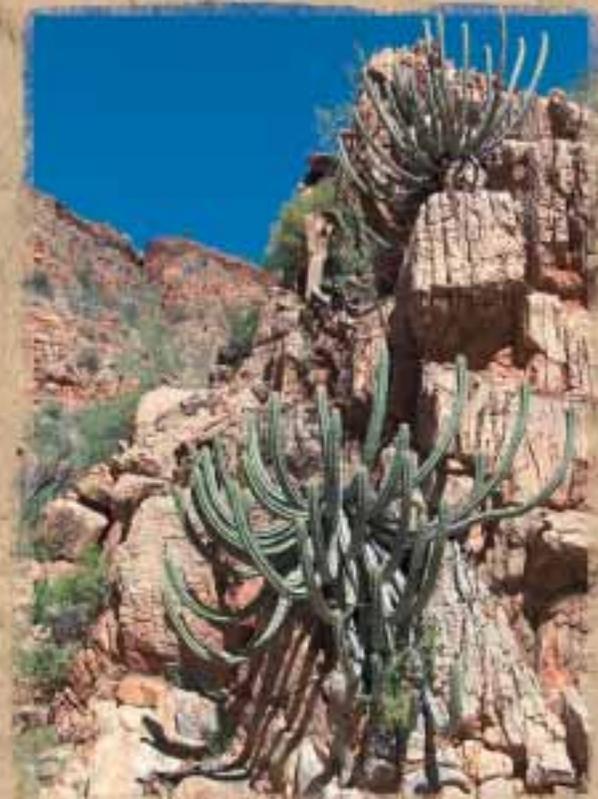
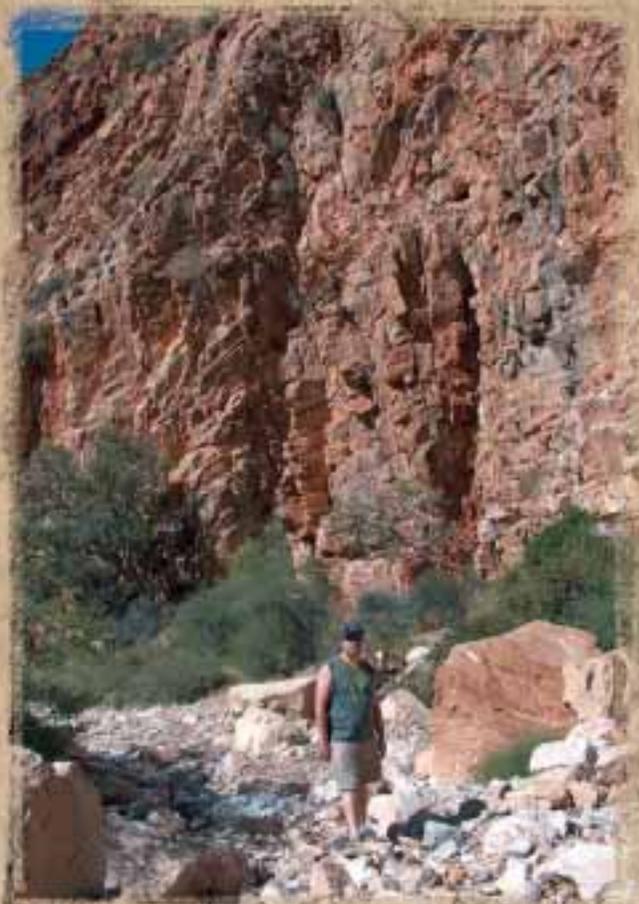


Nous sommes à présent dans le lit de la rivière, le canyon est très beau mais nous avons malheureusement plus souvent les yeux rivés au sol à cause des pierres.

De nombreux passages sont très difficiles et demandent plus des talents d'escalade que de randonnée. Le passage des chaînes en fin de parcours est plutôt sympa, mais c'est quand même un peu long et nous finissons le parcours sur les rotules... **en 5h30 pour 11 km !**

Finalement notre sentiment est très mitigé entre la beauté des paysages et la difficulté du parcours.

(notre guide annonçait une rando facile sans difficultés majeures, ils n'ont pas du la faire !?)



Olive trail : escalade ou randonnée ?



Nous reprenons la route en direction de **Walvis Bay** ou j'espère arriver avant la nuit.
Après le Kuiseb Pass, très joli, le paysage change radicalement pour laisser la place à de grandes étendues désertiques, sans relief, un peu désolant, encore plus en arrivant sur Walvis où le sable grisâtre fait son apparition.
On se croirait sur la lune.

Nous arrivons à 6h00 et le soleil qui vient de se coucher offre un très beau spectacle sur la lagune.
Sur la porte de notre maison d'hôtes une affichette indique qu'il n'y a plus personne et qu'il faut téléphoner.
Décidément c'est le jour !

Bien sûr on n'a pas de téléphone et la cabine publique du coin fonctionne à carte.
Le resto du coin nous sauvera la mise.

La patronne du B&B arrive enfin et semble très pressée de repartir. Il était temps car la nuit tombée il fait très froid.

Pour nous remettre de toutes les émotions de la journée, nous dînons au Raft, restaurant sur pilotis, au menu huîtres et coquilles St Jacques, belles assiettes de poisson...très bon, très copieux, Arrosé bien sûr d'une bonne bouteille de Chardonnay.

On ne se refuse rien !





**Au réveil la lagune est dans la brume mais le temps se réchauffe vite.
Nous partons explorer la lagune pour voir les milliers de pélicans et flamants roses qui vivent là.
Finalement, après beaucoup d'hésitations, nous ne ferons pas l'excursion de Sandwich Harbour,
c'est vraiment trop cher (130 € par pers).**





**Nous partons donc pour Swakopmund.
Bonne pioche, c'est dimanche et tout est fermé ou presque.
Aucun bureau de change d'ouvert malgré les indications contraires de notre guide.
Nous faisons quand même du change dans un hôtel mais ce n'est pas très avantageux,
tant pis nous n'avons pas le choix.
Les supermarchés sont ouverts, nous en profitons pour faire le plein de provisions
pour les jours à venir dans le Damaraland.**



**Nous quittons Swakopmund en direction d'Uis et le massif du Brandberg.
Nous éludons volontairement Cape Cross et sa colonie d'otaries car nous avons déjà vu pareil spectacle aux USA.**

La route est monotone, les paysages n'ont rien d'intéressant, c'est même moche et c'est une première.

Heureusement à l'approche d'Uis on retrouve la Namibie.

**Nous assistons au coucher de soleil sur le Brandberg, majestueux dans la brume
qui l'enveloppe en cette fin d'après-midi. Pas mal.**

Sur la route un 4x4 en panne nous fait signe, nous nous arrêtons pour l'aider et nous rencontrons Laurent.

Reporter, baroudeur et bourlingueur en Afrique australe depuis 15 ans.

**Nous passerons la soirée ensemble et il nous donnera plein de conseils,
d'astuces et en échange je lui raconte la finale perdue de la coupe du monde.**

Très intéressante soirée.





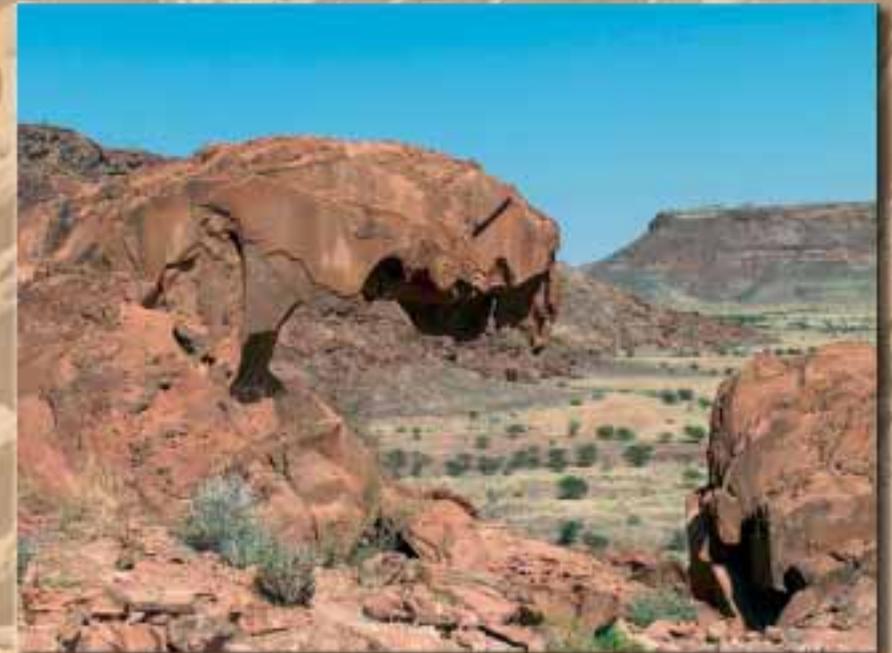
Journée exceptionnelle et riche en émotions...

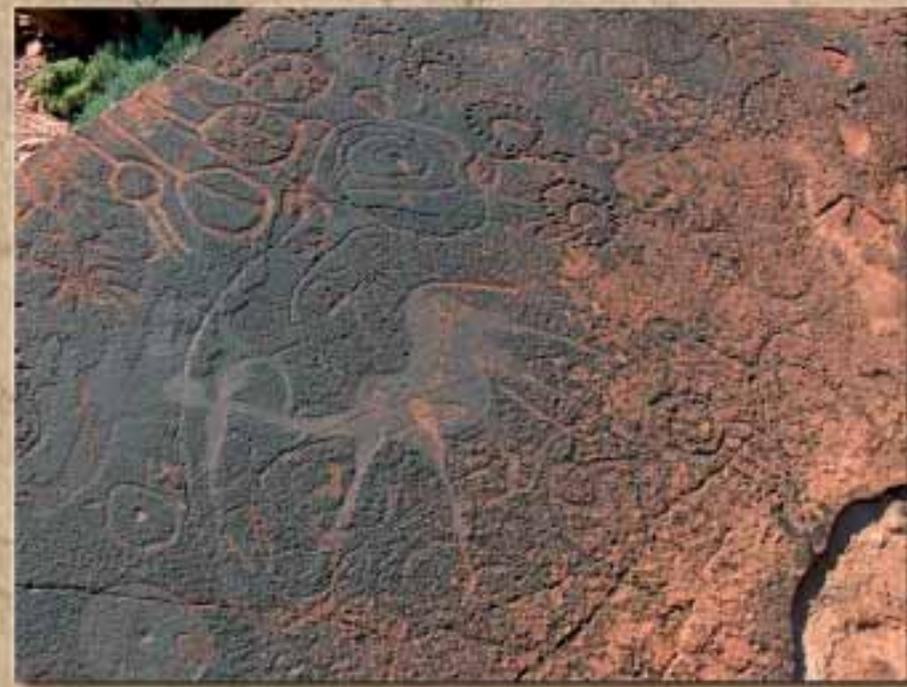
Première surprise au matin, un des pneus du 4x4 est à plat, 2 employés de l'hôtel prennent les choses en main sans même me demander mon avis et c'est tant mieux, le temps du petit-déj et tout est réparé y compris le pneu à la station service d'en face.

Le pourboire généreux que je leur laisse illumine leurs visages ...

Nous prenons la route, finalement nous avons encore perdu beaucoup de temps à discuter avec notre français rencontré la veille, donc nous ne rendons pas visite à la White Lady (peinture rupestre dans le massif du Brandberg).

Vers midi nous sommes sur le site de Twyfelfontein pour admirer des gravures et peintures rupestres, la visite est un peu décevante mais le site est sympa quand même.

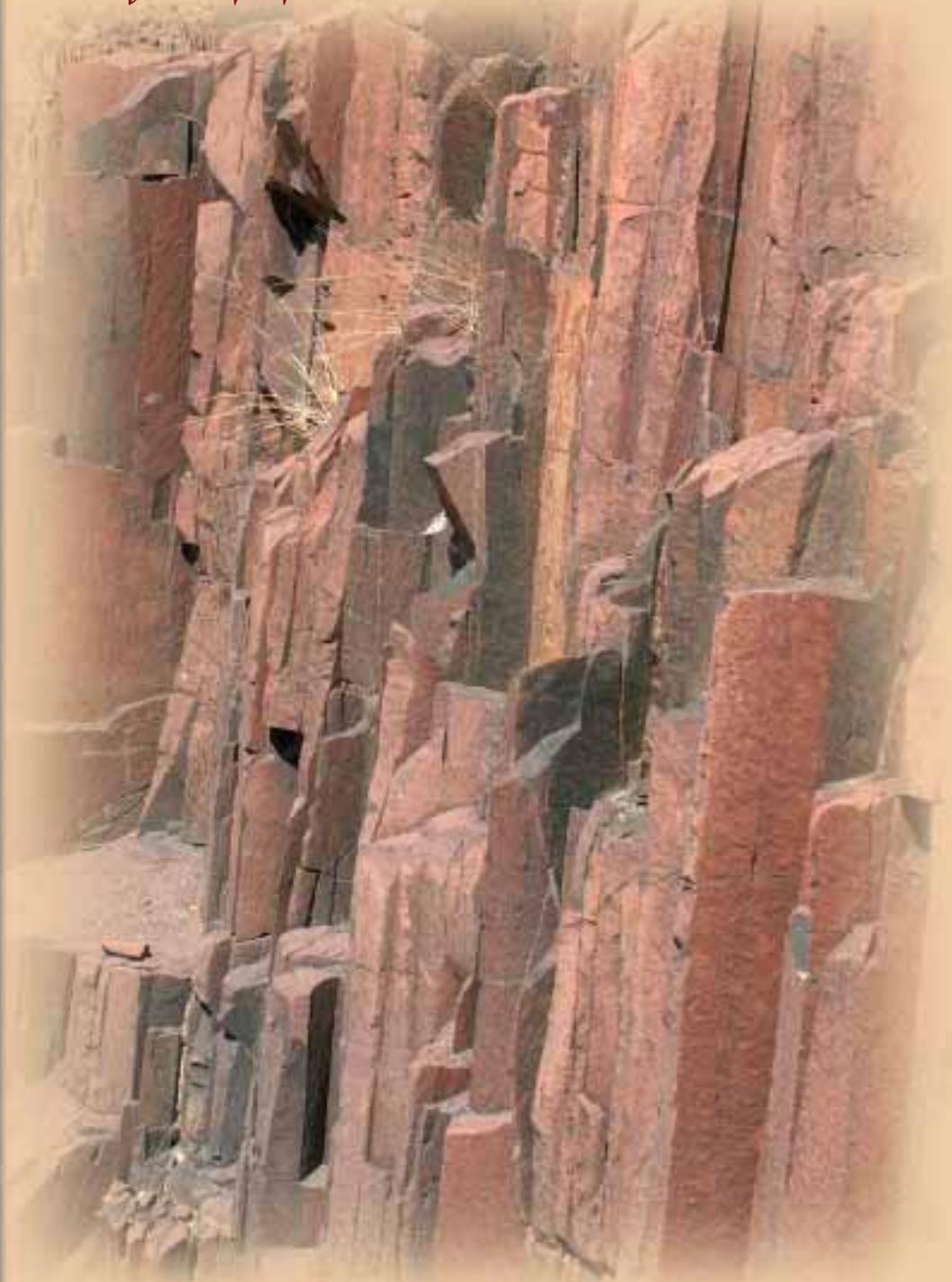




Tuifelfontein (Gravures et peintures rupestres)



Organ pipe Ce site à la lumière du matin doit être exceptionnel.





De retour sur la piste se présente la grosse surprise de la journée : un énorme éléphant est sur la piste, en fait il y a toute une famille de 7 éléphants répartie des 2 côtés de la route. Le gros se met sur le côté mais avance vers nous un tantinet menaçant, marche arrière toute...On n'en mène pas large.

Une voiture d'Italiens à côté de nous en a marre d'attendre et force le passage ce qui énerve encore un peu plus notre ami...re-marche arrière. On se demande parfois ce que viennent faire les gens dans un tel pays pour se lasser d'un tel spectacle ! Au bout de quelques minutes, il traverse la route et va rejoindre ses congénères. Moments magiques et grosse émotion. Difficile à expliquer, mais bien réelle.



Nous poursuivons notre route dans un décor de rêve, le Damaraland est vraiment magnifique avec parfois des airs de l'ouest américain.



Nous crevons de nouveau.

Il s'avère que la roue de secours mise en place le matin même est en piteux état...On change la roue mais il nous reste 100 bornes à faire avant la prochaine station...c'est l'angoisse, jamais 2 sans 3.

La route défile toujours aussi belle et là re-surprise : 2 girafes (nos premières).

Bizarrement contrairement aux autres animaux que nous rencontrons (sauf les éléphants bien sûr) elles ne fuient pas. Nous pouvons les observer tranquillement. Cinq kilomètres plus loin, 4 guépards traversent la piste (c'est très rare paraît-il) et filent dans la montagne sous nos yeux ébahis. Même pas le temps de faire la photo.

Un peu plus loin 2 springboks se battent à 10 m du bord de la piste. Rien ne les arrêtera, eux d'habitude si craintifs.

Nous verrons encore autruches, koudous et oryx.

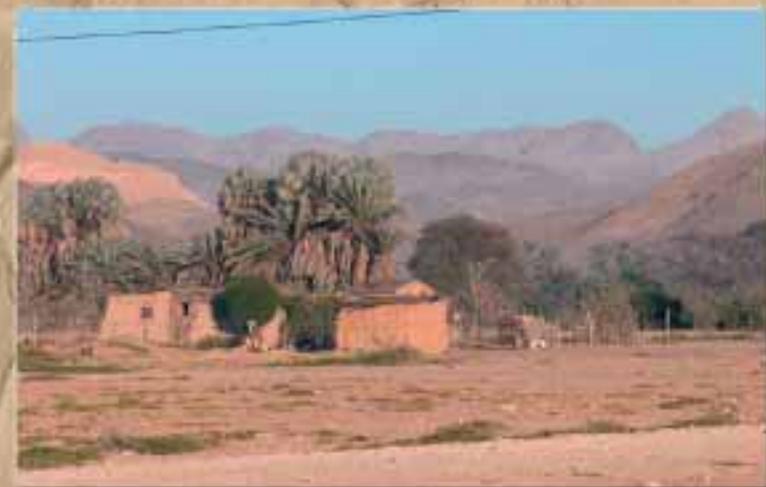
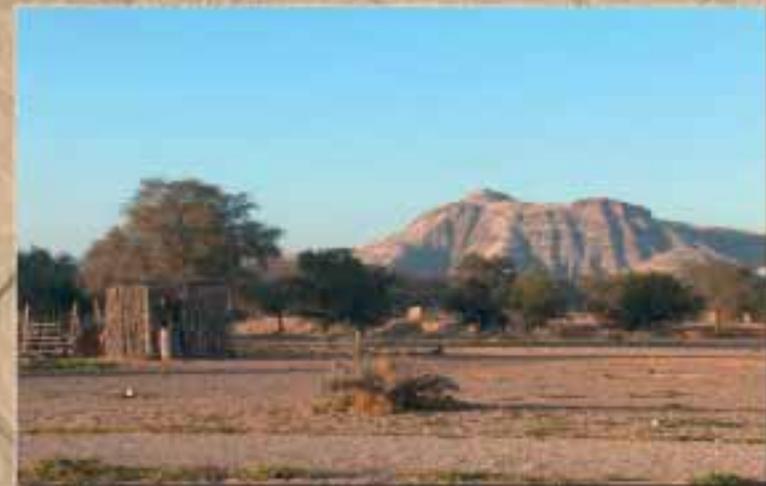
A-t'on de la chance ?

Ben, je ne sais pas avec 2 crevaisons dans la journée !!!



Village de Seisfontein

Filles Herero





**On pensait s'arrêter au camping de Khowarib
mais je préfère pousser jusqu'à Seisfontein
pour faire réparer le pneu.
Au bout d'une heure de lutte à 4 sur le maudit pneu
la nuit est tombée.**

**On reviendra chercher le pneu tout réparé
demain matin à 7h00, à voir !**

**Quelle journée ! elle restera pour longtemps gravée
dans nos mémoires.**

**Nous passons notre première nuit en camping.
À 3h00 du mat on est réveillé... par le froid.**

**Nous sommes gelés malgré les duvets
et le confinement à l'arrière du 4x4 ...**





RDV 7h00 pour récupérer notre pneu, bien entendu rien n'est prêt et nous repartirons de Seisfontein qu'à 8h30. Les aléas de l'Afrique sans doute. Ça reste un bon souvenir, surtout que nous ne crèverons plus du voyage.

Direction Puros.

La piste est complètement déglinguée, avec néanmoins quelques passages sableux qui font du bien. On mettra 3h30 pour faire les 100 km qui nous séparent de Puros avec quand même de nombreux arrêts photos, zèbres des montagnes, girafes, oryx, autruches et toujours cet incroyable paysage.



Zèbre des montagnes

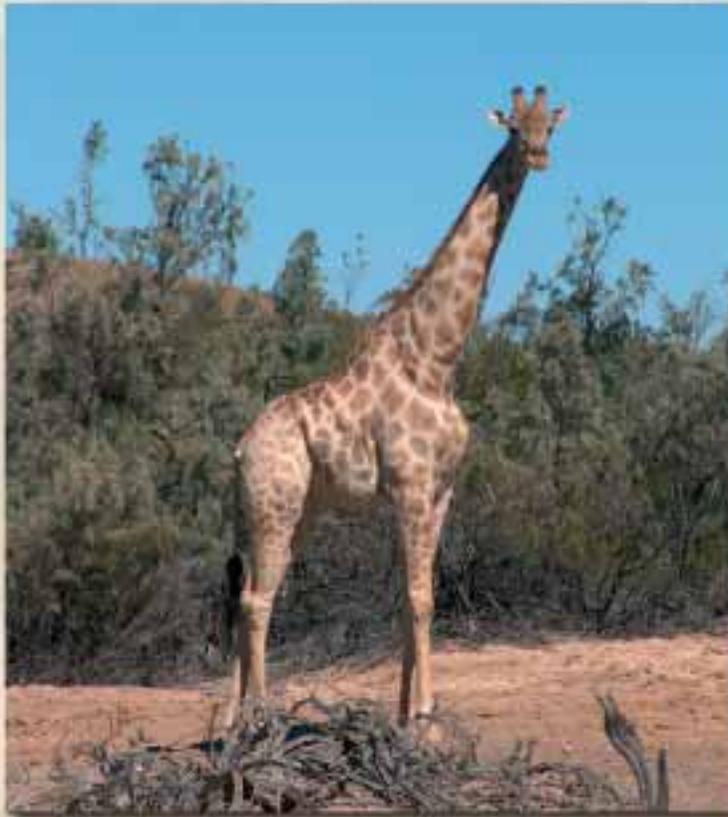


Arrivé au camping, on nous propose un drive. Nous mangeons vite fait car c'est paraît-il la meilleure heure pour voir les éléphants. On se serre un peu pour accueillir le guide à l'avant du 4x4 et nous voilà partis pour un périple en 4x4 hors piste absolument fabuleux.

On passe dans des endroits incroyables et notre traque à l'éléphant se transforme très vite en girafe tour. Nous tombons sur un groupe de 8 girafes, nous sommes au milieu, c'est magique !

Au détour d'un bosquet nous trouverons enfin un éléphant, on en verra qu'un, mais un beau spécimen.

Au bout d'un moment, il s'agace un peu de notre présence, il avance droit sur nous, oreilles décollées et en remuant la tête... Marche arrière toute, mieux vaut ne pas trop traîner dans les parages.



Sur la route du retour au camp, nous nous arrêtons visiter un village traditionnel Himba.

Nous sommes un peu déçus même si c'est très intéressant car nous voyons bien que c'est un village reconstitué pour attirer les touristes dans la région et que tout ça n'est pas très naturel.

On se rattrapera par la suite...



Au camping, très bien aménagé et surtout très bien intégré dans la nature, de nombreuses traces témoignent du passage récent des éléphants...

La nuit s'annonce chaude, en fait on aura encore bien froid .

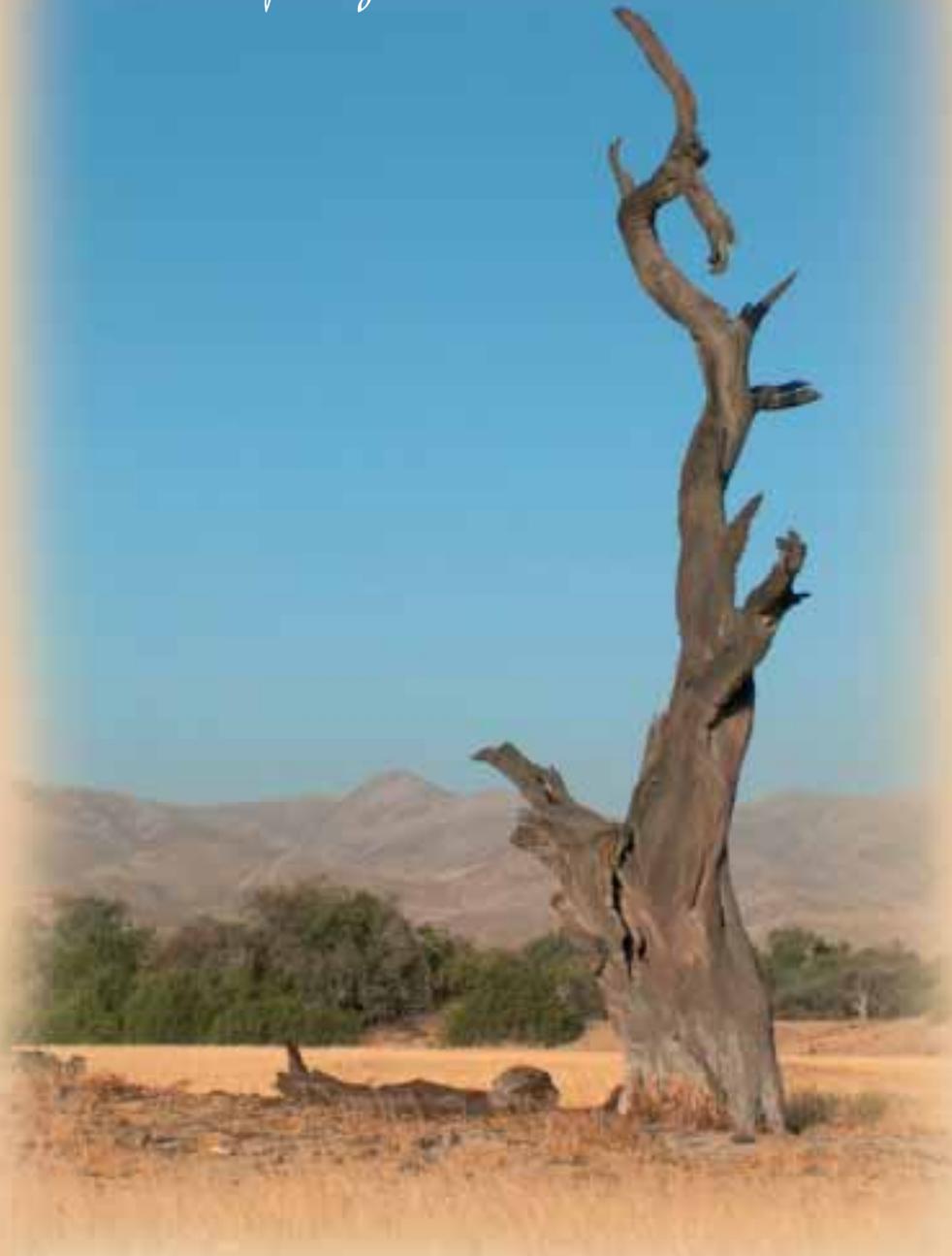


6h30 – Le réveil est un peu particulier ce matin... 3 éléphants sont dans le camping !!

Un crétin avide de faire une belle photo se met à courir devant eux et se fait charger. Impressionnant !! On ne prendra pas autant de risques, il suffit d'attendre. On passera 2 heures à regarder ces animaux exceptionnels dans leur élément naturel. D'ailleurs le plus gros d'entre eux viendra à 3 mètres de la voiture, Armelle est dedans et moi caché derrière. Une belle frousse quand même !! Mais des moments magiques, grandes émotions encore une fois.



Au camping



Nous reprenons la piste pour Seisfontein et décidons de changer de programme. Nous devons monter vers le nord à Epupa Falls mais à vrai dire après les 4h00 de piste difficile, je n'ai pas très envie d'enchaîner une après-midi entière de voiture. De plus cela nous fait faire énormément de km et nous sommes juste en temps. Tant pis, nous reviendrons ? Nous prendrons donc le temps de nous reposer un peu, c'est les vacances non ?!

On s'arrête à Warmquelle au "Ogongo Camp Site" recommandé le matin même par notre voisin de camping. Nous devons quand même nous acquitter de 40 N\$ pour entrer dans le camp mais le site est très sympa. Une source d'eau chaude et une cascade forment une piscine naturelle dans laquelle on peut se baigner. Nous sommes seuls, super...

Nous faisons quelques km pour aller au camping de Khowarib, celui là même où je pensais m'arrêter 2 jours plus tôt.

Le cadre est sympa, situé dans une gorge le long de la rivière Huanib, une des rares rivières où l'eau coule en permanence. Comme il nous reste un peu de temps avant la tombée de la nuit, un des gars du camping nous emmène faire une petite balade le long de la rivière. Balade un peu sportive mais sympa. Cette nuit nous n'aurons pas froid.



03 - 08 - 06
9^e
JOUR
NAMIBIE



Ce matin nous partons avec un guide du camp à la rencontre des Himbas. Après 40 km de route, nous nous arrêtons à la pêche aux infos. Les Himbas étant nomades, on ne sait pas toujours où les trouver. Quelques centaines de mètres plus loin on tourne sur une petite piste et nous y voilà. Un vrai village établi dans le bush. Nous sommes accueillis par une ravissante jeune fille avec un bébé dans les bras. Nous apprendrons qu'elle a 16 ans et que ce n'est pas son bébé, d'ailleurs ça ne peut pas l'être car elle est encore vierge. Quelle simplicité ! Après quelques pourparlers et un billet de 50 N\$ nous sommes invités à pénétrer dans le camp, beaucoup plus rudimentaire que le précédent à Puros. Nous pouvons prendre toutes les photos que l'on veut. C'est un sentiment étrange que de photographier des êtres humains comme cela. Le sentiment de honte et de culpabilité passé il nous restera quand même de merveilleux souvenirs...

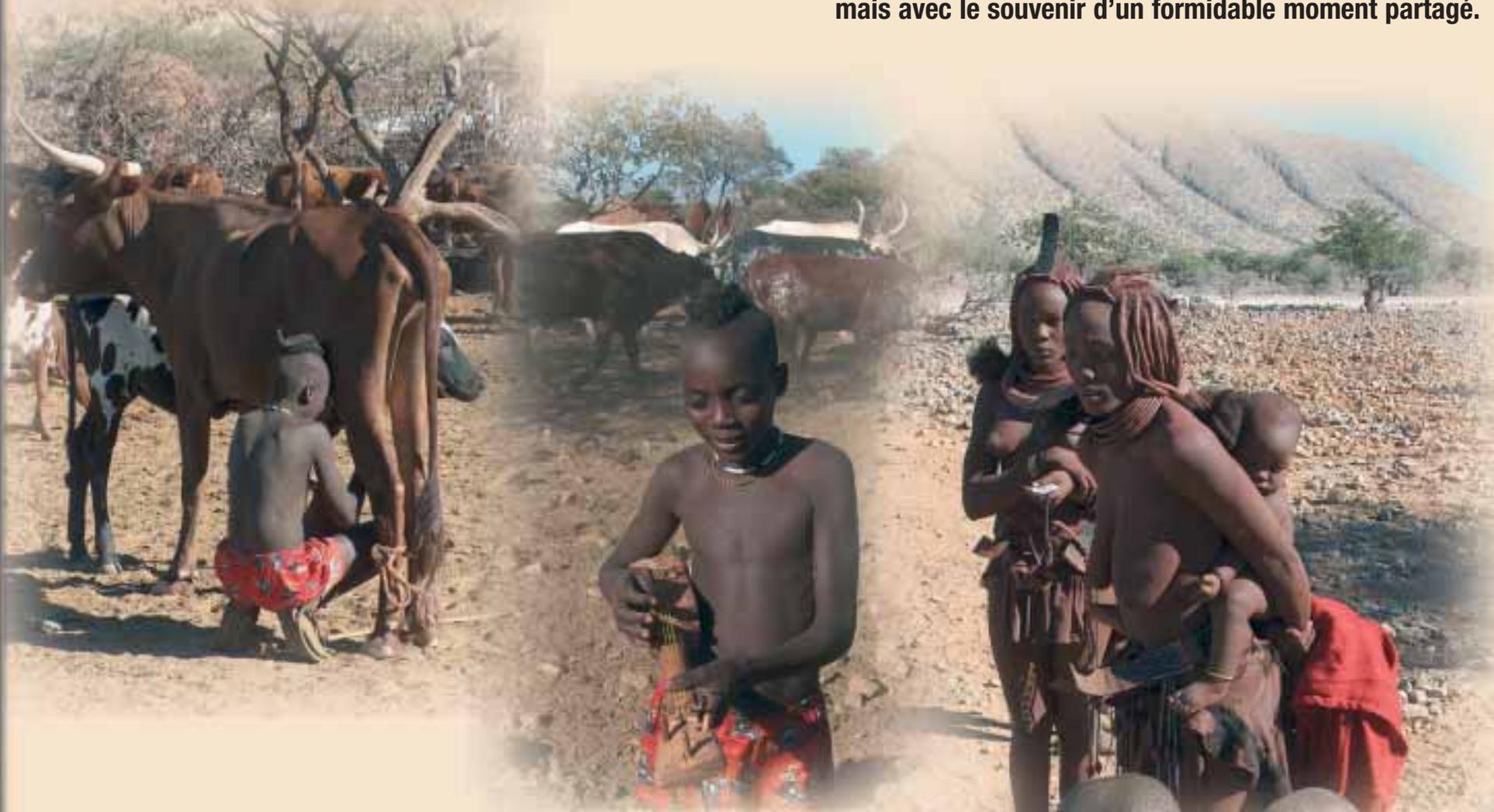
**Aucun homme présent dans le village, ils sont tous dans le bush avec le bétail,
il reste seulement femmes et enfants.**

**Ici pas de démonstration mais nous voyons et comprenons
la vraie vie des Himbas.**

**Il est d'usage de repartir avec un petit quelque chose,
une des femmes offre son bracelet (enfin nous le vend).**

**De retour à la voiture nous leur offrons toutes sortes de marchandises
préalablement achetées à l'épicerie (farine, sucre, thé, tabac...)**

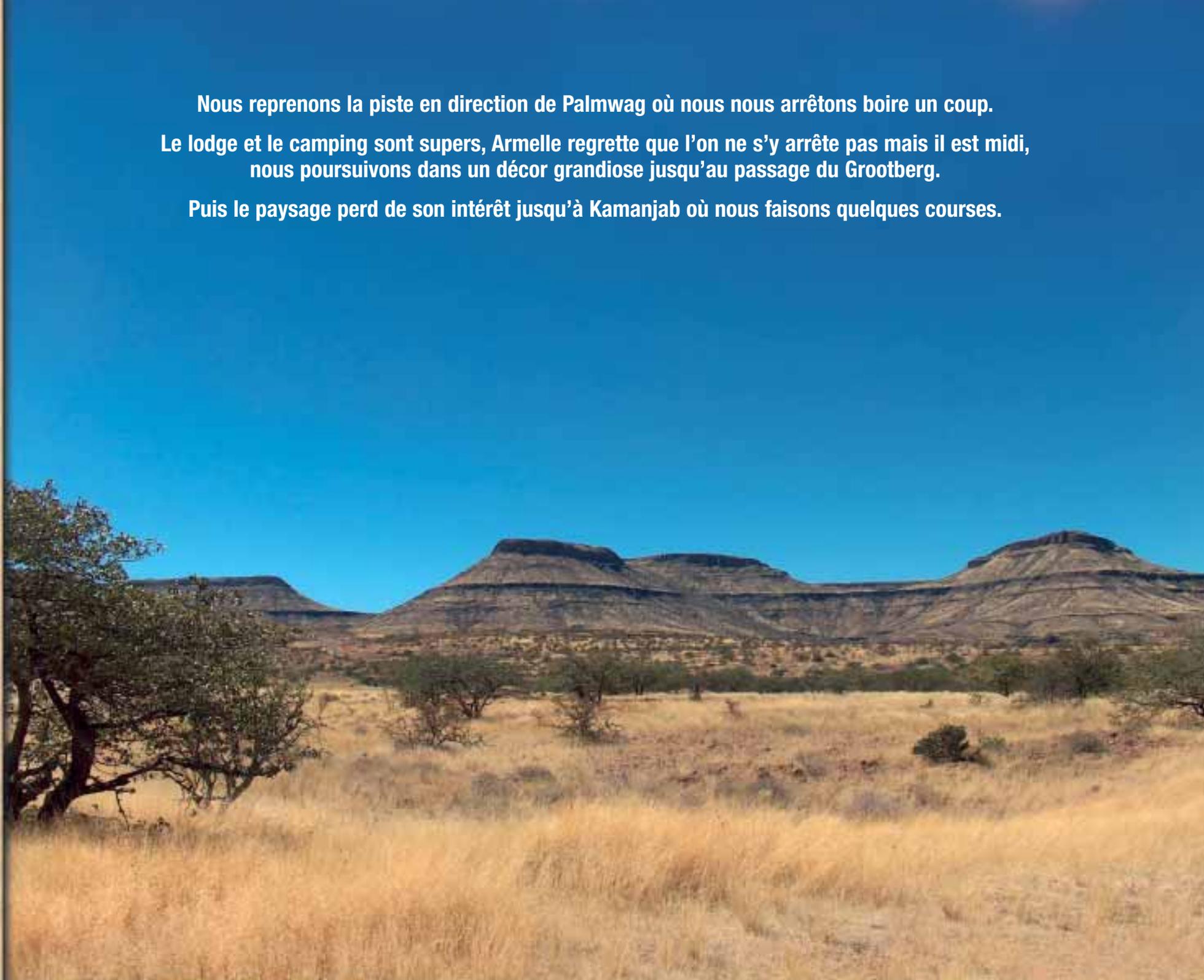
**Nous leur donnons également des gouttes pour les yeux
et le cadeau qui aura le plus d'effet : la couverture récupérée dans l'avion.
Nous partons le cœur gros, on a du mal à parler, un sentiment étrange
mais avec le souvenir d'un formidable moment partagé.**





**Nous reprenons la piste en direction de Palmwag où nous nous arrêtons boire un coup.
Le lodge et le camping sont supers, Armelle regrette que l'on ne s'y arrête pas mais il est midi,
nous poursuivons dans un décor grandiose jusqu'au passage du Grootberg.**

Puis le paysage perd de son intérêt jusqu'à Kamanjab où nous faisons quelques courses.







À 20 km de là se trouve «Otjitotongwe Cheetah Guest Farm » où nous nous arrêtons.
Un des moments forts du voyage, encore un !..

La ferme elle-même abrite 3 guépards semi-appivoisés.
Sous l'œil avisé du maître des lieux nous pouvons les caresser.
Ils se comportent comme des chats mais le propriétaire nous met quand même en garde, ça reste des fauves.

L'un d'eux me léchera longuement le mollet...
Ils nettoient toujours leur proie avant de les manger me lance le proprio ...
éclat de rire général !



**En fin d'après-midi nous partons à l'arrière d'un 4x4 ouvert dans la savane pour nourrir les guépards.
En fait il s'agit d'un immense enclos de plusieurs km² où vivent une vingtaine de guépards
cette fois en totale liberté. Le spectacle est magnifique.**

**La ferme offre la possibilité de dormir dans un confortable lodge ou en camping,
nous choisirons le lodge avec en prime un succulent repas.**





Après un copieux petit-déjeuner nous quittons notre ferme aux guépards en direction d'Etosha.

La route qui y mène est d'un ennui mortel, même pas une p'tite bête...

Dès l'entrée dans le parc d'Etosha, c'est le ravissement total, il y a des animaux partout.

Contrairement à tous ceux que nous avons vus jusque-là, ils ne sont pas effrayés par les voitures, l'habitude sûrement. Nous sommes contents de finir notre périple par Etosha et d'avoir profité de l'émerveillement des premiers animaux sauvages rencontrés avant.

Nous n'avons rien réservé et le camp d'Okakeijo est complet sauf le camping. Je préfère attendre un peu.

Le temps de casser la croûte et un bungalow s'est libéré.

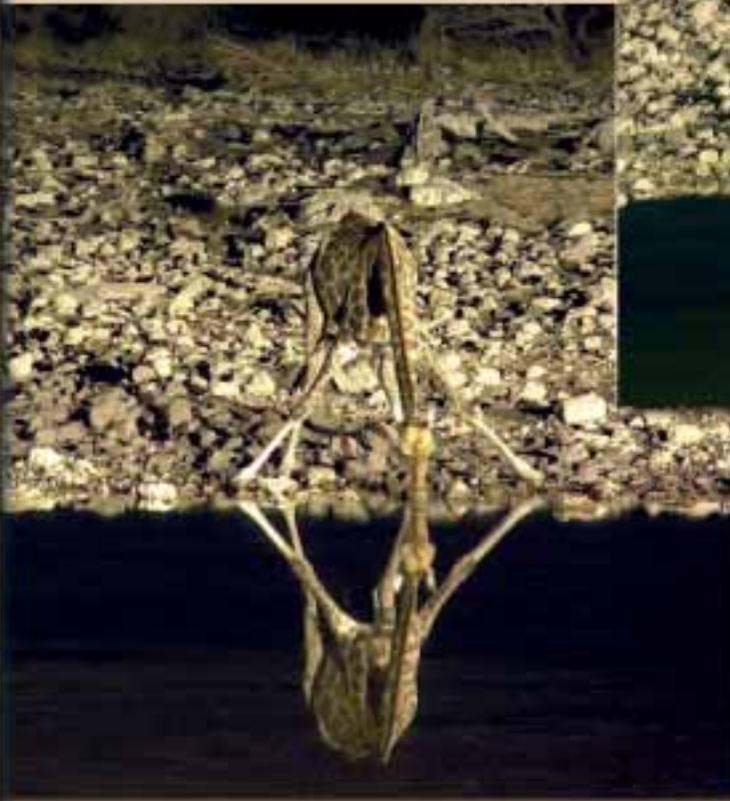




Nous passons quelque temps au point d'eau du camp et profitons des animaux venant s'abreuver (éléphants, oryx, zèbres ...)

Mais c'est le soir lorsque le point d'eau est éclairé, que le vrai spectacle commence.

À tour de rôle et respectant une vraie hiérarchie c'est le grand défilé : éléphant, rhinos, girafes...







Nous partons en direction du camp d'Halali, toujours pas de réservation mais un bungalow est libre. Sur la route nous prendrons tous les détours qui s'offrent à nous et nous verrons de nombreux éléphants, seuls ou en groupe, de très jolis impalas, des lions, sans compter zèbres et springboks qui foisonnent dans le parc.



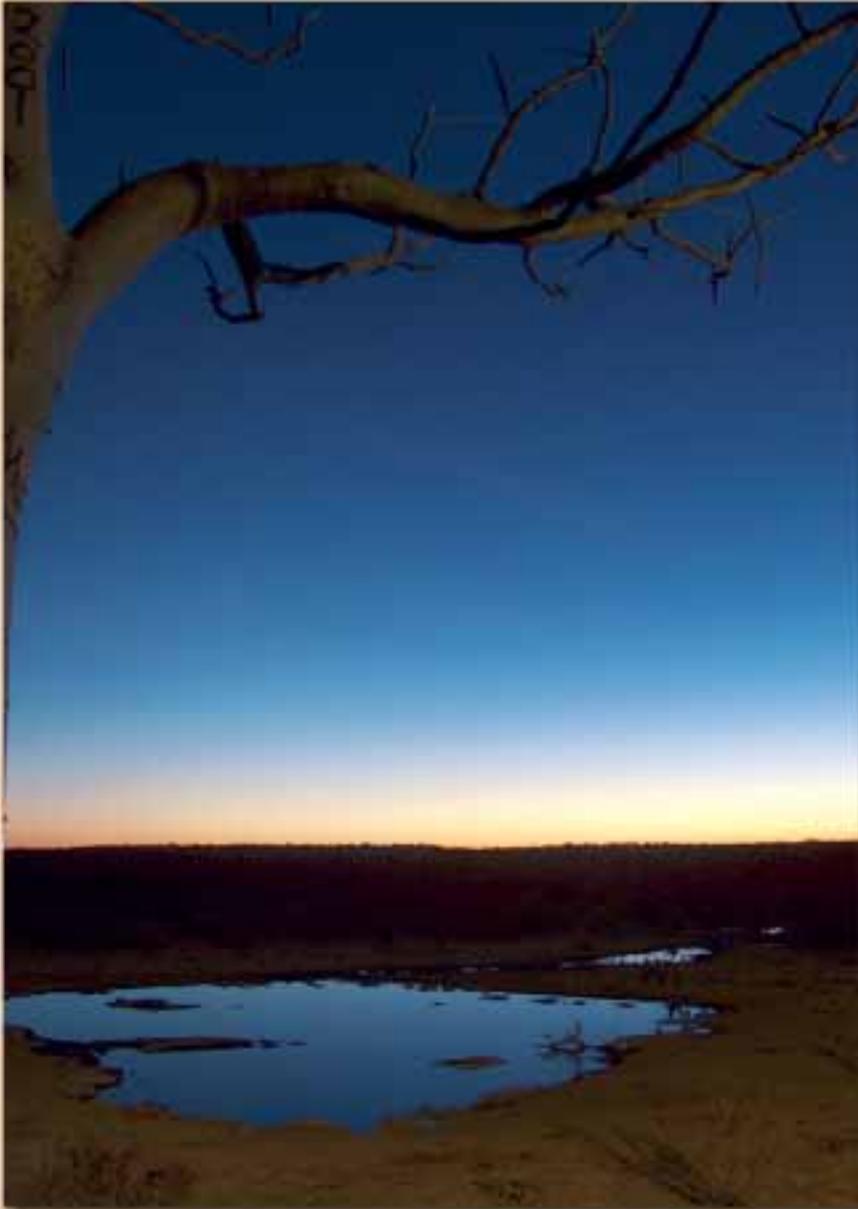


**Sur la route nous tombons sur deux couples de lions
tranquillement couchés dans la savane
Nous resterons de longues minutes à les observer,
on aura même droit à une petite exhibition sexuelle.**

Par contre l'après-midi à l'inverse sera très décevante, nous restons une heure au point d'eau d'Halali sans rien voir, nous reprenons les pistes, pas grand chose non plus, quelques girafes. Puis de retour au camp nous assisterons à un superbe coucher de soleil sur le point d'eau...toujours sans animaux.

Nous dînons au resto du camp, buffet à volonté...bof.

Ce soir ce sont les rhinos qui font le spectacle au point d'eau éclairé. Deux mâles se battent pour une femelle et son petit, malgré la force et l'avantage du plus gros, c'est la femelle qui fera l'arbitre en choisissant le plus petit...incroyable.





3^e jour à Etosha. Nous rejoignons **Namutoni** par les différents points d'eau du trajet. Aujourd'hui nous espérons bien voir des rhinos de jour et des fauves.

La journée sera riche mais pas dans nos espérances.

Il nous reste encore une petite partie à explorer, on a de l'espoir.

Au camp de Namutoni, tout est complet, ça sent bien la nuit en camping...

À 17h30 un bungalow se libère enfin, ouf ! Le resto est mieux que celui d'Halali.





Au point d'eau éclairé c'est la fête, 3 éléphants investissent le champ de roseaux attendant au point d'eau, ils sont là devant nous, à 2 m des minuscules barrières de sécurité... incroyable.

On est tout de même pas très rassuré surtout devant l'avalanche de flash qui s'abattent sur eux...bêtise ou inconscience ?



Quelques magnifiques oiseaux !!





Ce matin je suis réveillé de bonne heure, j'en profite pour aller au point d'eau et assiste à un lever de soleil exceptionnel. C'est notre dernière matinée à Etosha, nous partons de bonne heure pour en profiter un max. Au bout de quelques km sur les pistes nous rencontrons deux hyènes, rare privilège, mais nous resterons sur notre faim. Mais où se cachent donc tous ces rhinos qui viennent la nuit aux points d'eau ?

15h00 difficile de quitter Etosha, allez un dernier point d'eau !

Girafes, koudous, impalas, zèbres et éléphants ... gâtés !

Bon cette fois nous partons, il faut bien s'y résoudre. Direction Tsumeb à 100 km de là.

Nous visitons le petit musée de la ville, c'est le mélange des genres : timbres, histoire du chemin de fer, minéraux, guerre de 14-18 mais le tout sans grand intérêt il faut bien le dire. L'Art Craft Center se résume à une petite échoppe de 20 m² mais la ville est plutôt jolie, de grandes rues plantées de bougainvilliers et de jacarandas.

Nous dormons et dînons au Makalani hôtel, très sympa, énorme steak pour 50 N\$!!







Ça sent la fin, snif !! Sur la route du retour à Windhoek, droite et monotone, nous faisons une halte au marché d'artisanat d'Okahandja pour faire quelques emplettes de souvenirs et cadeaux. À notre grande surprise quelques marchands parlent français... Enfin ils ont appris quelques mots pour mieux vendre, c'est drôle.

Arrivés à Windhoek, nous retournons à la pension Christoph et au restaurant Gatheman pour un dernier repas namibien. On se régale d'escargots (divins), de springbok et d'oryx. Vraiment une très bonne adresse digne d'un très bon restaurant français, d'ailleurs le chef est... suisse !? Un régal ce repas et une très bonne soirée.





L'après-midi nous faisons une halte à la ferme Dusternbrook à 30 km au nord de Windhoek pour voir des léopards... Une belle arnaque que voilà. En fait les léopards sont 1 et le prix demandé pour faire ce petit tour en 4x4 est de 195 N\$ (soit 23 € par pers).



Il y a également 3 guépards. Rien à voir avec la ferme Otjitotongwe qui prenait seulement 50 N\$ pour un spectacle 100 fois mieux !! Nous nous consolons quand même grâce à la beauté du léopard que nous observerons 20 bonnes minutes à ronger son nonos.





Quelques couchés de soleil...





Ca y est c'est fini ! Un dernier petit tour en ville, Armelle craque pour une girafe en bois, il était temps !
On rend la voiture à l'agence et direction l'aéroport.
Comme à l'aller le voyage est long, long, long mais que de merveilleux souvenirs ...

C'est l'heure de tirer le bilan : **3900 km** parcourus.
Un voyage cher mais purement et simplement exceptionnel !

Nous avons adoré : les paysages fantastiques, avec un plus pour les dunes de Sossuvlei.
La magie du lodge Kuangukuangu, les animaux sauvages partout en liberté
Puros : un endroit incroyable
La rencontre avec le peuple Himba : émouvant !!
Etosha pour sa faune dense et variée : magnifique
Bien mangé et bien bu.

Nous n'avons pas aimé ... heu... rien !!!
Si, peut-être la désolation des paysages lunaires de la côte mais c'est une question de goût...
et les prix un peu excessifs quelquefois pratiqués.

Nos regrets : il nous a manqué une semaine pour explorer plus à fond la région du Kaokoland après Puros,
sa partie vraiment sauvage, vallées de Hartmann et de Marienflus, les chutes d'Epupa...
Bon ben on y retournera !?



Bye, Bye !!
See you soon

Nos dépenses :

Avion : 980 € x 2
Location du véhicule : 1100 €
Essence : 310 €
Hôtels, lodges et camping : 750 €
Nourriture : 385 €
Visites, entrées des parcs : 220 €
Divers : 145 €